

Mormanns Biografie und das LWF

La biographie de Mormann et le LWF

This Rutishauser Redaktionsleiter SZF · Directeur de la rédaction JFS



Damals ertönte noch der Klageruf eines Käuzchens. Sonderzüge seien gefahren, damit alle nur einmal den Gesang einer Nachtigall erhaschen konnten. Protagonist August Mormann skizziert in der neusten Erzählung «Nicht mein Leben» von Adolf Muschg die Lebenswelt in den 1930er-Jahren. Der 90-jährige Autor lässt Mormann auch die Gegensätze der Pandemiewelt des 21. Jahrhunderts beschreiben: «Aus den Dörfern waren Agglomerationen geworden, aus den Wäldern Erholungsgebiete oder Fitness-Parcours. In den Corona-Nächten hatten sie etwas von ihrer Fremde wiederhergestellt [...]»

In diesem Heft bilden wir auch Veränderungen der Wälder ab. Das Programm «Langfristige Waldökosystem-Forschung» (LWF) dokumentiert die Prozesse der letzten 30 Jahre von der Zell- bis zur Ökosystemebene. Zu Beginn unterstützten die Messungen und Auswertungen die Debatte um das Waldsterben, heute dokumentieren sie klimatische Veränderungen mit einer Häufung von Extremereignissen. «Das Programm hat wertvolle Erkenntnisse über die komplexen Wechselwirkungen zwischen biotischen, abiotischen und anthropogenen Faktoren gewonnen», schreiben die heutigen LWF-Koordinatoren. Die Ergebnisse hätten wertvolle Leitlinien für Entscheidungsträgerinnen und Waldbesitzer geliefert. Mit der vorliegenden Schwerpunktstrecke versuchen wir mit zehn Beiträgen in drei Landessprachen, ein umfassendes Verständnis für die dynamischen Prozesse in unseren Wäldern zu vermitteln.

Die literarischen und die naturwissenschaftlichen Beschreibungen lassen uns vergegenwärtigen, dass unsere Wälder nicht nur als Erholungsgebiete oder Fitness-Parcours dienen, sondern eine grundlegende Rolle in unserem Ökosystem spielen. Die Waldkulisse hat sich verändert. Es ist unsere Aufgabe, die Wälder so zu gestalten, dass sie auch in Zukunft ihre vielfältigen Funktionen erfüllen können. Die Erkenntnisse aus dem LWF bieten uns dabei wertvolle Hinweise – damit unsere Wälder nicht nur überleben, sondern gedeihen!

À l'époque, le cri de la chouette résonnait encore. Des trains spéciaux circulaient pour que tous puissent entendre au moins une fois le chant d'un rossignol. Dans le dernier récit d'Adolf Muschg «Nicht mein Leben», le protagoniste August Mormann esquisse le monde dans lequel il vivait dans les années 1930. L'auteur de 90 ans laisse également Mormann décrire les contrastes du monde pandémique du 21^e siècle: «Les villages étaient devenus des agglomérations, les forêts des zones de détente ou des parcours de fitness. Dans les nuits de Covid, ils avaient reconstitué quelque chose de leur étrangeté [...]»

Dans ce numéro, nous illustrons également les changements survenus dans les forêts. Le programme «Recherche à long terme sur les écosystèmes forestiers» (LWF) documente les processus des 30 dernières années de la cellule à l'écosystème. Au début, les mesures et les évaluations soutenaient le débat sur le dépérissement des forêts; aujourd'hui, elles documentent les changements climatiques accompagnés d'une accumulation d'événements extrêmes. «Le programme a permis d'acquérir de précieuses connaissances sur les interactions complexes entre les facteurs biotiques, abiotiques et anthropiques», écrivent les coordinateurs actuels du LWF. Les résultats auraient fourni des lignes directrices précieuses pour les décideurs et les propriétaires forestiers. Avec le présent numéro thématique, nous essayons, à travers dix articles rédigés dans les trois langues nationales, de transmettre une compréhension globale des processus dynamiques dans nos forêts.

Les descriptions littéraires et scientifiques nous font prendre conscience que nos forêts ne sont pas seulement des lieux de détente ou des parcours de fitness, mais qu'elles jouent un rôle fondamental dans notre écosystème. Le paysage forestier a changé. Il est de notre devoir d'aménager les forêts de manière à ce qu'elles puissent continuer à remplir leurs multiples fonctions à l'avenir. Les connaissances issues de la recherche à long terme sur les écosystèmes forestiers nous fournissent de précieuses indications à cet égard – afin que nos forêts ne se contentent pas de subsister, mais de prospérer!